



PASSEPARTOUT

SOREL. 28 JUILLET. 1888.

Au fil de la plume.

LE COUP d'épée de M. Floquet à la gorge du Général Boulanger dans ce duel étrange qui vient de se passer à Paris, ne sera rien à côté du coup violent que je vais porter à ces gens qui s'agitent maintenant dans ce grand travers moderne qui s'appelle :

VOULOIR FAIRE SON EFFET.

Les vices sont l'essence de l'humanité. Ils sont immuables. Les ridicules seuls changent, se transforment et donnent, à chaque époque, une physionomie particulière. Les ridicules seuls offrent un intérêt réel à l'observation.

Le monsieur qui veut faire son effet est bien de notre temps. Il est arrivé avec la prépondérance de la bourgeoisie et a prospéré avec elle.

Tant et si bien qu'aujourd'hui, il n'est si mince avorton, ou croquant si menu, qui ne cherche à faire son effet. Nous traiterons plus tard du monsieur qui veut faire parler de lui.

Vous voulez occuper le monde de sa personnalité, de son nom, de ses gestes, c'est une ambition louable en somme, et souvent productive en excellents résultats et dans l'espèce, les moyens seuls étaient blâmables.

Le monsieur qui veut faire son effet, n'a pas les vues si hautes. Il ne cherche pas à être célèbre, ni connu. Faire retourner les passants, attirer leur attention fugitive d'une façon quelconque, cela suffit à sa mesquine vanité. C'est dans les choses puériles qu'il s'exerce.

Vous voyez moi ce grand dadais qui passe à cheval de trois à cinq heures dans une rue principale de nos cités ou de nos villes. Il ne monte pas à cheval pour le plaisir de monter à cheval, ni pour l'exercice, il monte à cheval pour être vu à cheval par les péions qu'il éblouisse.

Il a loué sa bête, un écu, au livery stable, n'est-ce pas ?

Eh bien ! offrez lui l'écurie du gouverneur ou bien celle de Sir Andrew à condition de limiter sa promenade au chemin de la comtesse, il n'en voudra pas, il va à Montréal, de la rue McGill à la grande rue St-Jacques, la place d'armes, rue Notre Dame, Place Jacques-Cartier et posera devant dans le monument Nelson, à Québec sur l'esplanade, rue St-Jean à Sorrel de l'église au carré et autour, en veux-tu en voilà.

Il s'amuse ainsi à droite à gauche, il route un regard triomphant, si le cheval se cabre, se dresse, s'emporte, il est heureux, il a fait sensation.

Oh, c'est un gaillard solide ! exclame le garçon épicer, en roulant sa barrique. Il est heureux, il a fait son effet ! Un soir à l'hôtel, il entrera l'air affairé, regardant de côté et d'autre, et il n'est pas rare de l'entendre s'écrier d'une voix formidable : Waiter ! une bouteille de champagne ; tout le monde se retourne. C'est tout simplement un monsieur qui veut faire son effet.

Pan ! le bouchon saute—deuxième effet. Un autre genre ; au palais de justice, le juge est là sur le banc, il attend depuis trois mortelles heures que l'avocat ait pris sa plaidoirie, pour réveiller son adversaire, se cliente, le juge même, sur la fin, l'avocat cria plus fort, tout le monde se retourne pour voir où est le feu—il a fait son effet.

EFFET DE LA CIRCULAIRE DU GOUVERNEMENT MERCIER AU SUJET DES LOTERIES.



—Mais, monsieur, vous aviez pourtant promis de l'épouser ?
—C'est vrai ; mais comme les jeux de hasard sont défendus et que le mariage n'est ni plus ni moins qu'une loterie.....

pas à vous que cette confidence s'adresse, mais à C.... qui passait près de là, la saisit au vol, et grâce à ce petit subterfuge G.... a produit sur C.... son petit effet.

Quel effet de jambes, mes amis ! étendu de côté, la pomme de canne aux lèvres, la jambe droite ramenée sur la jambe gauche, la tête jetée en arrière..... Il fait son effet.

Eh, mon Dieu, nous en sommes tous là ! Vous monsieur, pourquoi cette barbe grise antique ? Et vous, pourquoi des cheveux restés noirs en dépit du temps ? Pourquoi..... infinité d'autres choses ?

Parceque tous, plus ou moins comé liens nous sommes, et que tous les moyens sont bons, pour arriver à notre but, c'est à dire : faire de l'effet.

Je ne connais que Passepartout qui ait le droit de faire effet, non seulement parce qu'il le fait, mais parcequ'il réussit à en faire preuve : nos 10,000 abonnés qui nous applaudissent et nous crient : Fais ton nez, fais ton effet, Passepartout ! sont là pour l'attester.

On ne parle plus que rubans, décorations, insignes quelconques, et on s'en met à tous les étages de la bonnetière.

L'autre jour un vieux monsieur passant sur la rue St Laurent trébucha sur le bord du trottoir. On le relève évanoui, on le porte dans un magasin, on le dépose dans un fauteuil, on déboutonne son paletot où brillait le ruban rouge. On lui fait respirer du vinaigre, mais en vain, on déboutonne sa redingote où brillait le ruban rouge.

L'évanouissement persiste ; on déboutonne son gilet, on desserre son pantalon, on s'enrouve sa chemise..... le ruban rouge éclate à sa chemise de flanelle !

Le vieux monsieur revient à lui et d'une voix affaiblie, le doigt sur le dernier de ses rubans rouges : —La nuit.....c'est pour ma femme.

C'EST AINSI QUE LA FEMME CÈDE QUAND ELLE CÈDE.—Certain mari, fort bon mari d'ailleurs, échauffé par quelques verres d'un p'tit vin vieilli derrière les fagots, disait l'autre jour à sa tendre moitié : —Tiens ! si tu criais—le roi boit !—ce serait drôle !

—Bah ! fit la femme, nous sommes seuls, à quoi cela servirait-il ? Ce serait bon s'il y avait là des voisins !

—Tu crieras—le roi boit—pour me faire plaisir !

—Tu me battras, mais je ne crierais pas !

—Tiens ! tiens ! tiens ! et à chaque —tiens—un soufflet tombait sur la joue de la pauvre femme ;.... —sa royauté lui coûtait cher.

—Tu me battras donc toujours ! passe encore autrefois..... il y avait des compensations..... et des sanglots coupaient sa voix, sans interrompre les —tiens— et les soufflets de son brutal époux, je serai donc toujours malheureuse, je vais me jeter dans la mare.

—Vas-y, si ça te fait plaisir, répondit le mari, fatigué et cessant tout à coup de frapper, —vas-y, et bon voyage, j'épouserai Jeanneton qui fait si bien la soupe aux choux et qui criera fort l'an prochain—le roi boit !

—C'est comme ça, eh bien ! je vais m'y jeter pour tout de bon.—Mais arrivée à la mare, elle fit cette réflexion..... Me noyer pour qu'il épouse Jeanneton et se moquer de moi avec elle ! Allons donc, pas si

LA DEBAUCHE

RÉDACTEUR EN CHEF.

bête !—et comme elle entendait son mari qui revenu à de meilleurs sentiments, l'avait suivie pour s'opposer à son funèbre projet, elle ajonta : Mais il faut qu'il reçoive une leçon, je veux lui en faire la joie ou la peur,—et, se blottissant derrière une grosse pierre, elle lança son fichu dans l'eau.

—Mon Dieu ! se dit le mari, quelle idiotie ! elle a pris tout cela au sérieux ! Et il se jeta résolument dans la mare à l'endroit même où surnageait le fichu de celle qui lui avait fait vingt années de bonheur.

—Eh ! Pierre ! eh ! Pierre ! cria-t-elle, quand elle l'eut bien vu barboter ; eh ! Pierre ! le roi boit !

Il y a des habitudes de famille qui une fois contractées vont jusqu'à l'extrême ; il y a par exemple le garçon du Dr..... C'est un enfant terrible. Il a dix ans et son grand plaisir, c'est de suivre les convois des clients de son père. Il prend alors une figure joyeuse et comme s'il s'applaudissait... Ah ! Ah ! Ah ! dit-il en frappant de ses mains " Ça c'est un de nos morts ! "

..

Il n'étnit pas si bête qu'on pense ce soldat qui fit le scandale du bedeau de la paroisse de B....

C'était un dimanche, l'abbé disait une messe basse.

Des soldats assistaient à l'office. L'un d'eux pieusement agenouillé, feuilletait un jeu de cartes.

Le bedeau alla le dénoncer à l'abbé. La cérémonie terminée, l'abbé vint droit au soldat et l'invita à la suivre dans la sacristie.

—Pourquoi ce jeu de cartes ? lui dit-il avec véhémence, est-ce donc pour insulter la majesté divine que vous venez à l'église ?

—Révérend-père répond le militaire, chacun s'arrange comme il peut.

Présentant un as à l'abbé il ajouta : —Voilà le symbole de l'unité divine. Le deux me rappelle Dieu le père et Dieu le fils ; le trois me représente la sainte trinité ; le quatre, les quatre évangélistes ; le cinq, les cinq vierges saintes ; le six m'enseigne que le monde fut créé en six jours ; le sept, que le Créateur se reposa ce jour-là ; le huit, que huit personnes échappèrent miraculeusement au déluge universel ; le neuf, que neuf lépreux furent guéris par notre Sauveur ; le dix enfin, me remet en mémoire les dix commandements de Dieu.

Le soldat prit le valet et se contenta de le planer devant lui. Passant à la dame. —Voilà, dit-il, la reine de Saba qui vint de si loin admirer la sagesse de Salomon. Ce roi est pour moi le symbole du roi des cieux.

L'abbé voulut savoir pourquoi il avait mis le valet à l'écart.

—C'est que, mon révérend, toute vérité n'est pas bonne à dire.

—Parlez ! je le veux.

—Eh bien ! crénom, il est l'image de cet affreux sacrifiant de bedeau qui nous regarde, et qui m'a bêtement dénoncé.

Le bedeau fit la grimace et quitta la sacristie.

L'abbé émerveillé d'une si ingénieuse piété, retint le militaire à dîner et lui donna son propre brevinaire.

Deux dames mariées, il y a un an environ, l'une à un négociant et l'autre à un solliciteur, se rencontraient hier dans les allées du carré.